



Le Dieu des Vivants

 rphée, lorsqu'il descend aux Enfers, à la recherche d'Eurydice, ou encore, lorsque l'Esprit divin se manifeste dans l'humain, il emprunte le chemin des mortels, ici symbolisé par le crâne, le torse et le bras du squelette, en gros plan à gauche.

L'Esprit doit vaincre en premier lieu, le corps physique, ce masque de chair rose aux cheveux verts, qui refuse si souvent l'effort vers le spirituel. Accolé à ce masque, l'Esprit rencontre ensuite, celui de l'Egoïsme, en cagoule rouge, véritable bourreau de l'âme qui arrête tous les élans de celle-ci, vers plus d'altruïsme et de détachement.

Enfin, la dernière descente est la plus pénible, la plus douloureuse pour l'Esprit, l'âme s'étant enfermée dans le labyrinthe de son Moi-inférieur qui la retient prisonnière, au centre de toutes ses passions, de tous ses caprices.

ù suis-Je ? Je suis encore plus loin.
Traversant les ombres et les cieux,
Je suis encore plus loin...
Au Soleil bleu du Cercle pur,
Ma lumière est tissée d'amour.
Lorsque Je glisse autour de la Terre,
Incandescence brisure,
Ma forme s'inféode les armes à la main.
Mais, courant toujours plus bas,
L'Archange, lorsqu'il descend,
Ne s'embarrasse ni de son aile
Ni de sa foudre.
Et toi, fille mortelle, tu ne peux supporter
La fulgurance du feu, ni l'Amour
Aux insondables lueurs.
Mesurant à Ma souffrance-même
L'étendue du sacrifice,
Je viens à toi les pieds meurtris.
Les sentiers escarpés où Me mènent
Tes caprices,
Fille de la Terre au rire ensorceleur,
M'ont écorché le cœur.

